

## XYZ. La revue de la nouvelle

### Simplicité vaut mieux

Normand Chaurette



Numéro 28, 1991

Nouvelles d'une page

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/3584ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

#### Éditeur(s)

Publications Gaëtan Lévesque

#### ISSN

0828-5608 (imprimé)

1923-0907 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

#### Citer cet article

Chaurette, N. (1991). Simplicité vaut mieux. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (28), 20–20.

## SIMPLICITÉ VAUT MIEUX

NORMAND CHAURETTE

**L**es Barlett étaient allés jouer au tennis en après-midi et, croyant qu'une tenue sportive s'avérait plus sympathique, avaient décidé de se rendre directement chez les Stokes, leurs nouveaux voisins, lesquels avaient eu l'extrême gentillesse de les convoquer à un cinq à sept de bienvenue.

Quelle ne fut pas leur surprise de voir George et Wilma Stokes leur ouvrir, lui portant le queue-de-pie de soie noire et elle si extraordinairement parée qu'on aurait dit s'avancer, espadrilles aux pieds et serviette de ratine autour du cou, dans un opéra de Verdi.

Le lendemain, les Barlett coururent s'habiller sur Fifth Avenue et s'empressèrent d'inviter les Stokes à déjeuner pour réparer leur inconvenance. Au jour dit, les Stokes sonnèrent à midi pile. Un dernier coup d'œil à son miroir et Kate Barlett descendit vers le hall avec un port d'impératrice. Calme, elle laissa sonner ses invités une seconde fois. Le mari et la femme s'examinèrent quelques secondes d'un œil approbateur et Kate ouvrit: les Stokes étaient tout nus.

**XYZ**